

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

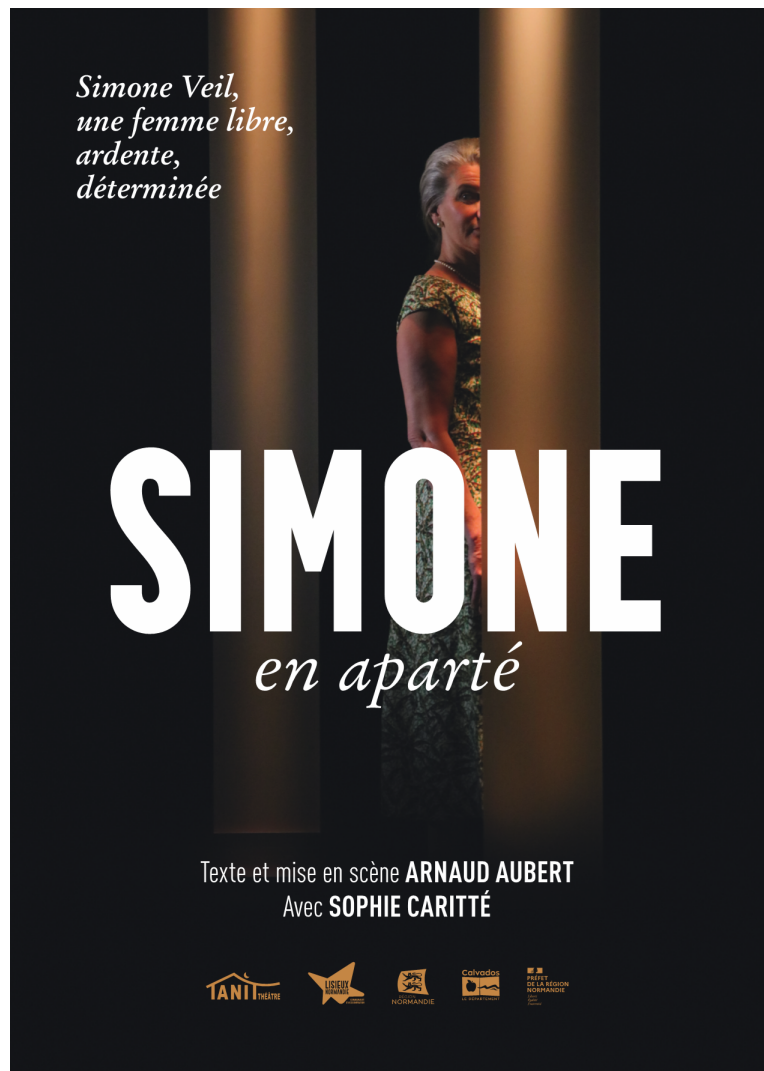
SIMONE *en aparté*

Conception, écriture et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Création Novembre 2021 à Lisieux (14)

Spectacle tout public, dès 14 ans



Compagnie TANIT Théâtre

SIMONE *en aparté*

Conception, écriture et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Scénographie : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Musique : Nicolas Girault

Costumes : Yolène Guais

Coiffure et maquillage : Virginie Lacaille

Avec la complicité de Sophie Lamarche Damoure pour le travail corporel

Production TANIT Théâtre, compagnie subventionnée par la Région Normandie,
la Communauté d'agglomération Lisieux Normandie,
le Conseil départemental du Calvados et la DRAC Normandie,
En coproduction avec le Théâtre Lisieux Normandie.

Remerciements à Jean et Pierre-François Veil.

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants des collèges (à partir de la 3ème) et des lycées qui emmèneront leurs classes découvrir la création du Tanit Théâtre.

Ce spectacle donne à entendre la parole intime de Simone Veil tout en abordant des thématiques comme l'évolution de la condition féminine, la transmission de la mémoire de l'Histoire, la construction d'une Europe démocratique, le respect de l'intégrité et de la dignité de la personne...

NB : Les programmes officiels prévoient que la Shoah soit abordée en classe dès l'école élémentaire, puis approfondie à différents stades du parcours secondaire général, technologique et professionnel.

L'équipe du Tanit Théâtre pourra, à la demande des établissements scolaires, mettre en place ateliers théâtre, rencontres, et « bords de scène » en lien avec ce spectacle.

Diffusion - Alia le Page

06 40 50 38 24

02 31 62 66 08

diffusion@tanit-theatre.com



SOMMAIRE

4	NOTE D'INTENTION
5	ÉCRITURE SCÉNIQUE ET SCÉNOGRAPHIE
6	EXTRAITS DE « SIMONE EN APARTÉ »
7	SIMONE VEIL, UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN
11	SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS
12	RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES
12	OUVRAGES DE SIMONE VEIL
14	OUVRAGES SUR SIMONE VEIL
16	BANDES DESSINÉS SUR SIMONE VEIL
16	LIENS VIDÉO/ÉMISSIONS SUR SIMONE VEIL
17	SITES DE RÉFÉRENCE ET BROCHURES PÉDAGOGIQUES
18	EXTRAITS DE PRESSE
21	L'ÉQUIPE DE CRÉATION
21	Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène
22	Sophie CARITTÉ, comédienne
23	Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur
24	LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

NOTE D'INTENTION

La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de trois mille ouvrages) a été léguée à la bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge. Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, "*Une Vie*" au titre « emprunté » à Maupassant.

« Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir
emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours
qui ne doit rien à la fiction ».

Simone Veil

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité.

Entrer dans son espace intime, ouvert et hors du temps, dans lequel la narration, l'apostrophe, la réflexion ou le souvenir seraient vécus comme un temps présent d'où l'on pourrait entendre avec simplicité la force de la lucidité et l'espoir qu'elle revendique.

Tenter de saisir, à travers un kaléidoscope d'évocations, la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois. Derrière ses combats qui sont devenus bien souvent des acquis, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

Dévoiler une part de son intimité pour toucher l'universalité. Evoquer sa singularité pour toucher l'intimité. Une vision fantasmée par l'imaginaire, qui propose aux spectateurs de vivre un moment unique, au plus proche de celle qui pourrait être notre alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la soeur, l'amie, la camarade...

Arnaud Aubert

ÉCRITURE SCÉNIQUE ET SCÉNOGRAPHIE

A partir de matériaux variés (discours, interviews, photos, témoignages, documentaires, articles de journaux, autobiographie, biographies...), Arnaud Aubert a organisé de manière non chronologique les différentes prises de positions de Simone Veil, ses champs d'action, les coulisses de ses combats politiques, les blessures et les drames qui ont émaillé sa vie. Une vie où la souffrance et le désespoir cèdent le pas devant la confiance inlassable dans l'humanité.

Avec le scénographe Hervé Mazelin, ils se sont interrogés sur l'univers scénique d'où pourrait surgir le trait vif de la vie d'une telle personnalité et ont imaginé une scénographie d'ombre et de lumière.

« Dans quelle parenthèse spatiale, faire évoluer la tragédie tour à tour sombre et lumineuse d'une existence si concrète, si engagée, devenue l'icône que l'on sait ?

L'espace doit permettre une libre parole qui vagabonde au gré des pensées de notre héroïne sans s'encombrer d'éléments réalistes qui enfermeraient le spectateur dans une vision réductrice et didactique.

Pour être à la hauteur du mythe, la scénographie doit être esthétique, lumineuse, presque incandescente.

Le sol, carré, blanc photosensible, accueillera un élément s'élevant comme une vague sur lequel Simone lit, écrit ses discours, se réfugie - métaphore universelle et poétique qui évoque la nature peinte de lumière, les jardins de Cambremer, les heures sombres de la déportation, ses engagements politiques et féministes.

Un endroit hors du temps. Espace mental ? Lieu nu ? Lieu de mémoire ? Sans doute tout cela ».

Hervé Mazelin

EXTRAITS DE TEXTE

« Je ne crois pas que je sois une enfant difficile, mais insolente. C'est vrai... plutôt le goût de la contestation. L'esprit frondeur.

Je me souviens, quelques jours je crois avant la rentrée scolaire... septembre 41, sur le balcon avec Claude ma cousine, André mon cousin et Denise ma sœur aînée, nous chantons... L'internationale... J'ai 14 ans et je n'ai aucune idée de ce que représente cette chanson à l'époque mais je sais qu'elle est interdite par le régime de Vichy, le gouvernement français, et nous sommes dénoncés par un voisin gendarme. Il y a un procès. Il s'en est fallu de peu que nos parents perdent la garde de leurs enfants. Moi, nous tous, nous écopons de 500 francs d'amende et de six mois de prison... avec sursis ! »

...

« Peu de temps après mon retour des camps, je me souviens avoir été chez le coiffeur. Avant la déportation, je n'avais jamais été chez le coiffeur. Et on m'a complètement brulé les oreilles parce que comme je n'avais pas l'habitude d'aller chez le coiffeur, je pensais qu'il était normal de... enfin je me suis dit j'ai très chaud, ça me brûle mais enfin c'est peut-être toujours comme ça quand on va chez le coiffeur et donc je n'ai rien osé dire à la coiffeuse en disant « ça m'brûle » et quand elle a ôté le casque, le séchoir, et qu'elle a dit « mais pourquoi vous ne vous êtes pas plainte ? », je n'ai pas osé lui raconter mon histoire.

D'Auschwitz - Birkenau, je n'ai aucune trace extérieure que ces chiffres incrustés dans ma chair. Mes souvenirs y sont gravés. Avec Maman et Milou. J'en garde la hantise de la promiscuité, des effleurements. J'évite d'aller au cinéma lorsqu'il y a une file d'attente.

Parler de la Shoah... on a peur que les gens ne soient pas assez attentifs, et peur de ne pas le supporter. On a raison, même maintenant ils ne peuvent pas entendre. Quant au pardon... qui peut pardonner ? Ce n'est pas à nous, les survivants, qu'il appartient de pardonner. Ceux qui auraient pu pardonner ou ne pas pardonner, ceux-là sont morts. »

...

« Lors de mes voyages j'ai vu briller le rêve européen dans les yeux d'hommes et de femmes rencontrés sur tous les continents. J'ai compris que nous avions construit un formidable espace de paix, de liberté, de démocratie, de droits de l'homme, de solidarité, envié par le monde entier. J'espère qu'on n'a pas totalement perdu ces valeurs de paix et de solidarité... c'est vrai que ces dernières années nous nous en sommes parfois éloignés. La culture de la paix se perd, il faut l'expliquer, la transmettre. Il faut redire que la culture de la paix se construit en remplaçant la loi du plus fort par une prise de décisions démocratiques communes. Et si on se moque de la paix, de la démocratie, c'est par ignorance. La dictature, la tyrannie et le totalitarisme sont des choses très simples. C'est très difficile la construction de l'Europe et ça se conquiert chaque jour ; la paix est une chose très fragile. »

SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix. Indépendante, véhémence et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme.

« Vous savez, malgré un destin difficile, je suis, je reste toujours optimiste.
La vie m'a appris qu'avec le temps, le progrès l'emporte toujours.
C'est long, c'est lent, mais en définitive, je fais confiance. »

Simone Veil - Journal Libération - 1995

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats - notamment pour la dépenalisation de l'avortement, ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

« Je le dis avec toute ma conviction : l'avortement doit rester l'exception, l'ultime recours pour des situations sans issue. Mais comment le tolérer sans qu'il perde ce caractère d'exception, sans que la société paraisse l'encourager ? Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - Je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes.
C'est toujours un drame. Cela restera toujours un drame. »

Extrait du discours de Simone Veil devant l'Assemblée nationale - 26 novembre 1974

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

« Nous en étions convaincus : si les vainqueurs de 1945 n'opéraient pas une réconciliation rapide et totale avec l'Allemagne, les plaies d'une Europe déjà déchirée entre l'Est et l'Ouest ne cicatrifieraient jamais et le monde courrait alors vers un nouveau conflit, plus dévastateur encore que les précédents ; un point de vue d'ailleurs partagé par de nombreuses victimes directes de la guerre dont on sortait, anciens prisonniers ou déportés, qui voyaient dans l'entente franco-allemande la seule façon de tourner la page des horreurs vécues. »

Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne.

« Cette mémoire des Justes est un trésor dont la sauvegarde est d'autant plus précieuse que le monde où nous vivons me semble menacé, non seulement par le désordre climatique, mais par le retour des intégrismes, après un demi-siècle où l'on avait pu se bercer du sentiment que la tolérance et l'œcuménisme étaient en progrès. »

Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »

« L'humanité est un vernis fragile, mais ce vernis existe. En parlant de ce monde à part que fut celui des camps et de la tourmente dans laquelle les Juifs furent emportés, nous vous disons cette abomination mais nous témoignons aussi sur les raisons de ne pas désespérer. D'abord, pour certains d'entre-nous, il y eut ceux qui nous aidèrent pendant la guerre, par des gestes parfois simples parfois périlleux, qui contribuèrent à notre survie. Il y eut la camaraderie entre détenus, certes pas systématique, dont les effets furent ô combien salutaires. Et puis, pour cette infime minorité qui regagna la France en 1945, la vie a été la plus forte ; elle a repris avec ses joies et ses douleurs. Puissent nos rires résonner en vous comme notre peine immense. Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité. »

Extrait d'un discours de Simone Veil – 2005

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.

« Venus de tous les continents, croyants et non-croyants, nous appartenons tous à la même planète, à la communauté des hommes. Nous devons être vigilants, et la défendre non seulement contre les forces de la nature qui la menacent, mais encore davantage contre la folie des hommes. »

Extrait du livre de Simone Veil : Une Vie

« Nous vivons un paradoxe : l'Européen d'aujourd'hui voyage beaucoup, l'euro est devenu une réalité dont la plupart se félicitent, Internet est entré dans les mœurs et la dimension de la mondialisation domine la pensée contemporaine. Cependant, les citoyens semblent beaucoup plus attachés à leur identité nationale qu'il y a vingt ans, au point que partout se développent des tentations communautaristes. »

Extrait du livre de Simone Veil : Une Vie

En 2008, à l'occasion de l'entrée de Simone Veil à l'Académie Française, Jean d'Ormesson lui rend hommage, notamment quand à l'empreinte historique qu'elle transmet : « Je considère votre parcours et je vous vois comme une de ces figures de proue en avance sur l'Histoire ».

En 2010, selon un sondage IFOP, elle est « la personnalité préférée des Français ». Son livre, « Une vie », s'est vendu à ce jour à plus de 1,2 millions d'exemplaires.

Cette destinée hors du commun a inspiré en 2015 le téléfilm « La Loi », (réalisation : Christian Faure) dans lequel Simone Veil est incarnée par Emmanuelle Devos, qui retrace ses combats pour la dépénalisation de l'avortement et les quatre jours de débats précédant le vote de la loi légalisant l'IVG, le 29 novembre 2014.

En 2017, elle meurt à quatre-vingt-dix ans et reçoit un hommage solennel aux Invalides. Elle entre en Panthéon avec son mari, un an après sa mort. Le 1er juillet 2018, à l'occasion de ses obsèques nationales, le président de la République Emmanuel Macron a rendu hommage à « celle qui fut de tous les combats du siècle dernier, pour les femmes, l'Europe, la justice et la dignité humaine. ».

C'est la cinquième femme inhumée au Panthéon (après Sophie Berthelot, la physicienne Marie Curie et les résistantes Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz). Plus de deux millions de téléspectateurs suivent en direct les cérémonies des Invalides et du Panthéon.

Aujourd'hui, plusieurs dizaines d'établissements scolaires et une scène nationale portent le nom de Simone Veil qui, pour Jean d'Ormesson, « était au-dessus de la médiocrité et de la méchanceté du monde. »

En octobre 2022, est sorti en salle un biopic réalisé par Olivier Dahan, « Simone, le voyage du siècle » qui retrace la vie d'une femme « qui a bousculé son époque en défendant un message humaniste toujours d'une brûlante actualité ». C'est la comédienne Elza Zylberstein qui interprète le rôle-titre.



Après la mort de Simone Veil un collectif de street-art a créé : "Merci Simone" pour rendre hommage aux combats de Simone Veil.

Le visuel du collectif est libre de droit.
Cela permet à n'importe qui d'imprimer son affiche et de la coller dans son quartier.

SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS

1927	Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants.
1944	Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou).
1945	Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur. En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris.
1957	Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice.
1964	Elle entre à la direction des Affaires civiles.
1970	Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.
1974	Elle est nommée ministre de la Santé.
1975	Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France.
1979	Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct.
1993	Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville.
1998	Membre du Conseil constitutionnel.
2001	Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah (jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans). Elle en restera présidente d'honneur.
2007	Publication de ses mémoires, intitulées "Une Vie" (Livre de poche-Editions Stock).
2008	Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre.
2017	Elle meurt à Paris le 30 juin.
2018	Le 1er juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon.

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Voici différents ouvrages qui peuvent nourrir votre réflexion et celle de vos élèves (collèges et lycées) :

Ouvrages de Simone Veil

- « Une vie » (Stock - Livre de poche)

Dans cette autobiographie, Simone Veil relate des événements de sa vie avec force et intelligence ; déportée à l'âge de 16 ans à Auschwitz, elle fait partie des rares personnes à y avoir survécu. On y retrouve sa combativité en tant que ministre de la Santé, pour instaurer la loi pour l'IVG en 1974, dans un contexte très défavorable.

Femme politique à part entière, elle devient sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, en 1979, présidente du premier Parlement européen et se définit elle-même comme « citoyenne de l'Europe ». Son engagement et la qualité de son autobiographie se voient récompensés par son entrée à l'Académie française en 2008.



- « Une jeunesse au temps de la Shoah » (Stock - Livre de poche)

Cette édition pédagogique regroupe les quatre premiers chapitres d'Une vie et couvre la période 1927-1954. Simone Veil y relate son enfance niçoise dans une famille juive complètement assimilée, sa déportation à Auschwitz avec sa mère et l'une de ses sœurs, puis le retour à la vie après les camps. Ce que Simone Veil a vécu durant ces années - où elle passa d'une enfance protégée à l'horreur des camps de concentration, puis retourna à la « vie normale » - sans pouvoir partager son expérience avec ceux qui ne l'avaient pas connue, s'inscrit dans le nécessaire devoir de mémoire des jeunes générations. Source de réflexions, son sobre récit est également une leçon de courage et d'espoir.



- « Les Hommes aussi s'en souviennent ... Une loi pour l'histoire » (Stock - Livre de poche 2017)

Le 26 novembre 1974, Simone Veil, ministre de la Santé au gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing, présente son projet de loi sur l'IVG devant l'Assemblée nationale. Ce discours d'une force extraordinaire, publié dans cet ouvrage, est accompagné d'un entretien avec Annick Cojean, journaliste au Monde, qui éclaire le contexte de l'époque et mesure l'évolution des mentalités.



- « Mes Combats - Les discours d'une vie » (Éditions Bayard 2016)

Simone Veil a marqué la vie politique française. Cet ouvrage (avec beaucoup de photos inédites) rassemble les grands discours qu'elle a écrits tout au long de son parcours. D'une force et d'une modernité étonnantes, qu'ils portent sur l'Europe, les droits des femmes ou la mémoire de la Shoah, ils révèlent une personnalité d'une intelligence aussi extrême que sa sensibilité, qui n'a jamais cessé d'être habitée par le souvenir sans cesse présent, obsédant même, des six millions de Juifs exterminés pendant la Seconde guerre mondiale.



Ouvrages sur Simone Veil

- « Simone Veil, un témoignage humaniste » (Éditions Lexis Nexis- Déc 2018)

Bien plus qu'une biographie, ce livre dédié à Simone Veil retrace l'implication dans la vie juridique, politique et sociale de cette juriste de coeur devenue femme politique. Pas moins de trente-six personnalités ont oeuvré à la création de cet ouvrage, témoignant avec admiration et justesse de la pensée humaniste de Simone Veil et de l'héritage qu'elle laisse aux Français.

- « L'Aube à Birkenau » de David Teboul (Édition Les Arènes 2019)

À la fin des années 1990, alors jeune cinéaste, David Teboul avait proposé à Simone Veil de lui consacrer un film. Ce fut le point de départ d'une amitié, jalonnée de très nombreux entretiens, qui a duré jusqu'à la mort de Simone Veil. C'est un ouvrage avec un statut particulier : elle ne l'a ni signé ni écrit. Il retient 17 années d'entretiens, quelque 40 heures face caméra... Simone Veil lui avait fait promettre d'utiliser ces échanges et d'en faire quelque chose. Cet ouvrage n'entend pas apporter de révélations mais le lecteur entend sa voix et ressent sa liberté intérieure. C'est également un dialogue avec sa sœur Denise, déportée alors qu'elle était résistante, et deux autres camarades de camps.

- « Les Inséparables - Simone Veil et ses sœurs » de Dominique Missika (Éditions Stock 2018)

À partir de ses souvenirs personnels et d'archives inédites, ce livre éclaire la jeunesse des filles Jacob et raconte la difficulté de certains déportés à trouver une place dans la France de l'après-guerre. Elles sont trois soeurs : Madeleine, dite Milou, Denise et Simone Jacob, rescapées des camps de la mort. Rapatriées en mai 1945, Milou et Simone apprennent à Denise, déjà rentrée, que leur mère est morte d'épuisement. De leur père, André, et de leur frère Jean, elles espèrent des nouvelles. Déportés en Lituanie, ils ne reviendront jamais. Le retour est tragique. À la Libération, on fête les résistants, mais qui a envie d'écouter le récit des survivants ? Puis, en 1952, Milou meurt dans un accident de voiture. Denise et Simone restent les seules survivantes d'une famille décimée. Plus que jamais inséparables.

- « Simone Veil et les siens » avec une préface d'Annick Cojean (Éditions Grasset octobre 2018)

Tout au long de sa vie publique, Simone Veil a soigneusement protégé son intimité familiale et amicale. Depuis sa retraite politique, avec le succès de ses mémoires, l'entrée à l'Académie française et la Panthéonisation, la multiplication des hommages de toutes natures, se sont multipliées les incursions médiatiques dans la sphère privée. Simone Veil ne s'y est jamais prêtée volontiers. Cet album, avec des photos commentées par ses deux fils, Jean et Pierre François fait comprendre quelles étaient les racines de ses engagements, les figures familiales, parents, frère et sœurs, enfants et petits-enfants, amis, lieux aimés où elle se ressourçait.

- « Simone Veil. Vie publique, archives privées » de Nadine Vasseur (Éditions Tohu-Bohu, 2019)

Ce livre retrace la vie et le parcours historique hors normes de Simone Veil. Utilisant ses archives privées - lettres manuscrites, discours annotés de sa main, courriers, photos..., il enrichit notre vision de la femme politique mais aussi plus largement de la femme qu'elle a été, féministe, populaire et en même temps discrète.

Des photographies familiales confiées par ses enfants Jean et Pierre-François Veil nous la montrent heureuse avec sa famille, ses amis. Un portrait sensible, souvent bouleversant, de celle qui fut pendant plusieurs décennies la personnalité politique préférée des Français.

- « Simone, éternelle rebelle » de Sarah Briand (Éditions Fayard 2016)

Matricule 78651. Simone Veil a seize ans et elle est condamnée à mourir à Auschwitz. Elle est devenue immortelle. Son destin fascine et intrigue. Il était temps de percer le mystère qui entoure le parcours exemplaire de celle qui est devenue une icône pour des générations de femmes. Une plongée dans l'intimité d'une combattante.

Se nourrissant de témoignages inédits, Sarah Briand (journaliste à France 2 et réalisatrice du documentaire Simone Veil, l'instinct de vie pour l'émission « Un Jour Un Destin ») retrace l'itinéraire de la petite fille au caractère rebelle qui s'appelait encore Simone Jacob lorsqu'elle revint des camps de la mort, sa rencontre avec son futur mari, le doux cocon familial, les coulisses de ses combats politiques, les rendez-vous secrets, les blessures et les drames qui ont émaillé sa vie.

Bandes dessinées sur Simone Veil

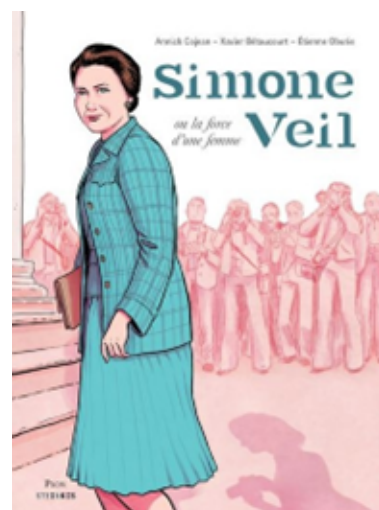
- « Simone Veil – L'immortelle » de Pascal Bresson, dessinateur Hervé Duphot (Éditions Marabulles juin 2018)

Ce roman graphique est un vibrant hommage à Simone Veil, figure féministe populaire et discrète. Le récit s'attache aux temps forts de sa vie, de la loi pour l'IVG défendue à l'assemblée nationale, à son enfance à Nice...



« Simone Veil ou la force d'une femme » Bande dessinée qu'Annick Cojean co-signe avec Xavier Détaucourt et Etienne Oublie (Éditions Plon-Steinkis mai 2020).

Annick Cojean, grand reporter au Monde, a croisé Simone Veil à plusieurs reprises. Au fil de leurs rencontres, une relation singulière s'est installée entre Simone Veil et la journaliste. Un portrait subjectif, délicat et parfois surprenant de la femme au-delà de l'héroïne.



Liens vidéo/émissions sur Simone Veil

- « En aparté » avec Simone Veil, émission de Pascal Clark.
<https://www.dailymotion.com/video/x5scjd4>
- « 1974 : Le discours de Simone Veil sur l'IVG à l'Assemblée Nationale » | Archive INA
<https://www.youtube.com/watch?v=45MOc6PYoY8>
- Simone Veil, une vie Brut
<https://www.youtube.com/watch?v=snhBevl5xYY>

Cinq ans avant sa disparition, Simone Veil a confié aux Archives nationales tous les dossiers, les documents officiels, les notes écrites de sa main, les lettres reçues... qu'elle a patiemment conservés une vie durant.

Sites de référence et brochures pédagogiques

- La condition féminine : <https://www.amnesty.be/IMG/pdf/femmes.pdf>
- L'Europe : <https://www.touteleurope.eu/>
- Le Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/>

EDUSCOL - Simone Veil, un parcours dans l'histoire du XXe siècle :
<https://eduscol.education.fr/3640/simone-veil-un-parcours-dans-l-histoire-du-xxe-siecle>

Pour les collèves

- Biographie Simone Veil :
<https://www.culture-a-vie.com/pdf-gratuits/Bio-Simone-Veil.pdf>
- Brochure exposition au Mémorial de Caen « La libération de la peinture 1945-1962 » :
https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial_caen/files/brochures/expo_college.pdf
- Espace pédagogique Mémorial de Caen :
<https://www.memorial-caen.fr/lespace-pedagogique>

Pour les lycées

- Conseils pour enseigner l'histoire de la Shoah aux élèves de primaire :
<http://www.memorialdelashoah.org/pedagogie-et-formation/activites-pour-le-secondaire/conseils-pour-enseigner-l-histoire-de-la-shoah.html>
- Brochure pédagogique lycée, Mémorial de Caen :
https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial_caen/files/brochures/lycee.pdf

EXTRAITS DE PRESSE

LA CROIX

« Off » d'Avignon 2022 : « Simone en aparté » coup de cœur du festival

Le chignon serré sur la nuque, le tailleur ajusté sur un chemisier ivoire, les boucles d'oreilles assorties, Sophie Caritté ressuscite une Simone Veil plus vraie que nature. Jusqu'à cette voix particulière, posée, presque autoritaire... mais où la fragilité s'insinue souvent. Dans un bouleversant seul-en-scène, écrit et sobrement mis en scène par Arnaud Aubert, avec les éclairages subtils d'Estelle Ryba, c'est toute la vie de cette femme hors du commun qui nous est offerte. Sa jeunesse heureuse dans une famille aimante à Nice, ses mois terribles dans les camps d'extermination, ses années à la magistrature, ses combats politiques, sa foi en l'Europe, sa vie d'épouse et de mère...

Si le parcours de cette personnalité publique ne nous est pas inconnu, on le suit à nouveau avec plaisir tant il force l'admiration... « Nous les femmes nous bousculons tout », affirme-t-elle, le sourire complice. Ne l'a-t-elle pas fait à la tribune de l'Assemblée nationale, lorsque, ministre de la santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing et devant un parterre quasi exclusivement masculin, elle a défendu le droit à l'avortement ? Mais derrière la carapace qu'elle s'est forgée perce une douleur qui n'a jamais cessé. Ce lien si profond à sa mère, tellement aimée, morte du typhus dans les camps, Sophie Caritté le dit avec une infinie délicatesse.

Laurence Péan



LA VIE aime beaucoup

Suggérer plutôt que de montrer, pour ne pas enfermer le spectateur dans une vision, mais au contraire le laisser choisir... Quand la pénombre disparaît, une lumière chaleureuse éclaire avec douceur Simone Veil. La comédienne Sophie Caritté se glisse dans les habits de cette figure politique française, enfilant tantôt tailleurs et chaussures à talons pour incarner la ministre, tantôt chemise de nuit, ou encore manteau de fourrure. Différentes postures correspondant aux multiples facettes de l'identité de Simone Veil. On pénètre ainsi dans l'intimité de cette femme ô combien pudique. Féminisme, dignité humaine, droit à l'IVG, construction européenne... autant de thèmes pour nous redire à quel point Simone Veil nous parle encore aujourd'hui. Un spectacle inspirant, à valeur universelle.

Kilian Orain

Blog Culture du SNES-FSU

Rencontre d'une femme qui se raconte

La proposition du Tanit Théâtre trace les obliques d'une confidence reliant entre elles les multiples facettes de l'exceptionnel destin de Simone Veil. La femme réelle, et non son icône, se révèle alors aussi libre que droite, aussi joueuse que sérieuse, aussi normale qu'originale, aussi consensuelle que contestataire, femme d'action et d'esprit et surtout de cœur. Comment jouer un tel personnage ? Nous devons saluer la prestation remarquable de Sophie Caritté déployant un jeu à la fois charismatique et humble. La comédienne, qui est aussi danseuse, sait mettre le poids qu'il faut et la nécessaire légèreté dans une interprétation aussi forte que subtile de la grande dame que fut aussi Simone Veil. Par moment nous avons l'impression non pas tant d'une ressemblance physique, quoique la chevelure y soit, mais d'une analogie de silhouette et de présence. C'est la magie du bon théâtre qui parvient à réinventer le réel ! Cette Simone Veil, la connaissions-nous, l'avions-nous déjà écoutée nous parler « en aparté » ?

Jean-Pierre Haddad

HOTTELLO

Arnaud Aubert accorde à la figure emblématique du XXème siècle – un féminisme libérateur – l'universalité de la femme : mère, fille, épouse, soeur, amie, camarade. Sophie Caritté n'imité pas Simone Veil, elle l'incarne, elle est la grande dame, dans ses postures et sa lumière radieuse – dignité et tenue droite face au monde -, le regard clair et levé... Un spectacle intense et tendu, à la mesure des enjeux existentiels de la grande dame évoquée.

Véronique Hotte

FoudArt.fr

Un spectacle avec une construction passionnante qui en alternant sans cesse entre pensées du moment et souvenirs, montre, parfaitement, les liens entre l'adulte et l'enfance, entre le passé et le présent. (...) Sophie Caritté, fascinante dans ce rôle, joue avec beaucoup d'émotion, de fougue, de sensualité et d'humour son personnage. Elle nous propose une Simone si humaine, si vivante et actuelle aux combats devenus bien souvent des acquis.(...) Simone en aparté est un spectacle magnifique et brillant, un vrai coup de cœur tout en ombre et lumière qu'il va falloir découvrir absolument.

Frédéric Bonfils

Arts-chipels.fr

Dans cette évocation mi – intime, mi – « officielle », de la vie et de la carrière hors norme de Simone Veil, les multiples voies de la mémoire se croisent et s'écartent pour se rejoindre à nouveau avec sensibilité et pertinence. Y passent, dans un jeu séduisant d'allers et de retours à travers le temps, la Shoah, la cause des femmes, l'Europe, mais aussi l'héritage du passé et le bonheur de vivre. (...) L'histoire est dans ce beau spectacle affaire de transmission en même temps que leçon de vie.

Sarah Franck

La Revue du spectacle.fr

Au cœur de Simone Veil : l'évocation tendre d'une vie fabuleuse. (...) Simone Veil est héroïne de sa propre vie. Et la pièce d'Arnaud Aubert nous montre l'intime force de cet être au destin unique. (...) Il y a une grande douceur qui se dégage de la pièce et du jeu très millimétré de la comédienne. Une affectivité voulue qui ne tombe à aucun moment dans le pathétique, ni le sensationnel. (...) La scénographie très épurée d'Hervé Mazelin, bien mise en valeur par les lumières chaudes d'Estelle Ryba (...). Un bel écrin pour que la mémoire de Simone Veil réinventée ici puisse prendre son envol et nous parler à l'oreille et au cœur comme seuls certains livres forts nous emportent.

Bruno Fougnières

Toute la culture.fr

La première expérience du spectateur consiste dans la scénographie sobre sublimée par une création lumière impériale. Dans cet écrin, Sophie Caritté défend une Simone Veil inoubliable : elle la ressuscite devant nous, alternativement joyeuse, espiègle, autoritaire ou fragile. (...) Sophie Caritté est formidable. Elle nous laisse sous tension et nous offre le témoignage de cette vie. (...)

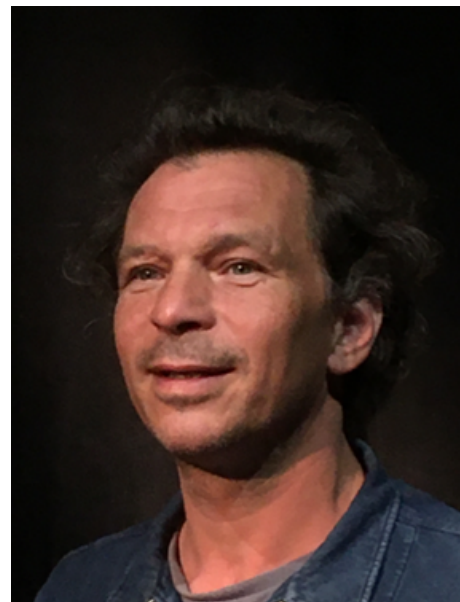
David Rofé-Sarfati

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène

Arnaud Aubert débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (Charly Venturini) - portant un théâtre très physique, très expressif - et le TANIT Théâtre (Eric Louvriot) - plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (Oleg Mokchanov), L'Élan Bleu (Olivier Poujol),), Logomotive théâtre (Jean-Paul Viot), Cie Métro Mouvance (Dominique Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (Gill Champagne), Les chevaux du Vent (Gérard Desarthe - Sylvie Ferro), Cie Magnitude Dix (Julie Martigny - Yves Pépin). Parmi les dramaturges qui ont jalonné son parcours : Jean-Yves Picq, Eugène Durif, Daniel Danis, Daniel Keene, Jean-Luc Lagarce, Christophe Tostain...



En 2014, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé. Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (Eugène Durif), *Le Ventre de la mer* (Alessandro Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (Jean-Claude Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes, prophétie d'amour* (Fadwa Souleimane).

Sophie CARITTÉ, comédienne

Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen, ainsi que dans divers stages professionnels sur tout le territoire français (avec Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez...).

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Olivier Gosse (Compagnie Art



Scène), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor), Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louviot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre).

En parallèle, elle continue sa formation, et pratique la danse contemporaine au sein de la Compagnie Aller Simple, depuis 1996. Elle anime aussi des ateliers théâtre auprès de différents publics, du collège à l'université, et participe en tant qu'assistante à quelques créations de la Compagnie Métro Mouvance et de la Compagnie Art Scène. Son expérience auprès du public scolaire l'a régulièrement amenée à mettre en scène différents spectacles avec des collégiens, lycéens et étudiants.

Parmi les spectacles les plus récents figurent *L'hiver sous la table* de Roland Topor, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Chat en poche* de Georges Feydeau, mais aussi *Suréna* de Corneille, *La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov, *La Poche parmentier* de Georges Pérec, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce.

Depuis 2008, elle travaille également pour la Compagnie Art Scène et son directeur artistique Olivier Gosse, dans le cadre des « Brigades d'Interventions Poétiques » (milieu scolaire, hôpitaux, maisons de retraite, bibliothèques...) et depuis 2014 pour la Troupe de l'Escouade dans le cadre de l'Esat «Les Ateliers du Cailly», auprès de personnes en situation de handicap. Depuis 2014, elle a rejoint l'équipe de comédiens et comédiennes que réunit Arnaud Aubert au sein du TANIT Théâtre.

Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur

Hervé Mazelin trouve sa vocation dans les années 70 en rencontrant Jean-Pierre Laurent, directeur de La Tripe de Caen, théâtre universitaire. Il participe avec l'Atelier d'A à des réalisations plastiques : Corps Mémoire avec l'Ecole des Beaux-Arts de Caen, « La Fête du Vent ». En 1981, il poursuit son parcours avec la Tripe de Caen devenue « La Rampe » (décors de Quel petit Vélo avec Jacques Pasquier, Maman Saboulex, La Clé de fa). Il rejoint Emmanuel Genvrin, fondateur du Théâtre Volland à la Réunion avec lequel il réalise ses premières grandes aventures scénographiques : Le Pervenche, Millénium, Carrousel, Emeutes, Baudelaire au Paradis.

Parallèlement, il réalise une centaine de décors pour le spectacle vivant : Théâtre des 2 Rives, Théâtre de la Presqu'île, Comédie de Caen... Il réalise plusieurs expositions et événements : « Barbès Tour » à Paris, Festival « Transit » à Sevrans, « Fêtes médiévales » à Bayeux, « La Grande parade » à Caen.

Pour l'opéra, il crée les décors de L'Arlésienne de Bizet pour Musique en Baie à Avranches, Maraina, opéra franco-malgache à la Réunion, Tananarive et Paris, opéra Chin, création à La Réunion, Madagascar, Paris. Après avoir créé les images vidéo de Maraina, il explore de nouvelles voies artistiques avec la vidéo.

Les rencontres artistiques s'enchaînent : décors et lumières pour La Loïe Fuller et Le Carnaval des Animaux avec le chorégraphe Olivier Viaux, scénographie et lumière de Carmen à Madagascar (mise en scène : François Bagur) d'Angers-Nantes Opéra.

En 2014, scénographie de l'exposition Masques de Théâtre et Aquarelles à partir des œuvres plastiques de Jean-Pierre Laurent et création des Arbres de la Liberté dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement. En avril 2015, scénographie et lumières de *La Femme aux bulots* d'Annie de La Sayette, Théâtre de La Rampe.

Hervé Mazelin participe depuis 2015 aux recherches et créations du TANIT Théâtre sous la direction d'Arnaud Aubert avec la scénographie de *Le Jeune Prince et la vérité*, scénographie et création des masques de *Hors-sol ou La ville errante* et la mise en espace de *Paroles incandescentes, prophétie d'amour*.

LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

Située au sein d'une friche industrielle datant du XIXe siècle devenue cité judiciaire en 2020, implantée à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, la compagnie TANIT Théâtre œuvre pour la création et la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines.

Arnaud Aubert, metteur en scène et comédien, dirige la compagnie depuis 2014, après plus de vingt années passées aux côtés d'Éric Louvriot, fondateur en 1981 du TANIT Théâtre. Porteur d'un projet innovant répondant aux exigences de l'accessibilité culturelle et artistique au plus proche des citoyens, la compagnie engage ses créations où l'art de l'évocation vient



questionner notre monde, notre société, notre rapport aux autres et notre humanité. L'acte théâtral est ici envisagé comme un espace de liberté, d'engagement et d'émancipation où la parole tient un rôle essentiel.

Alliant la transmission et la recherche, les actions culturelles et la médiation, le travail collectif s'articule autour du compagnonnage d'artistes, auteurs, scénographes, chorégraphes, compositeurs et interprètes. Il fédère des énergies de tous horizons, favorise les rencontres pluridisciplinaires et multiculturelles.

Le TANIT Théâtre développe ses divers partenariats et ses propositions artistiques en favorisant la rencontre avec tous les publics et accueille dans son lieu de nombreuses compagnies en résidence de création. Reconnue pour ses créations et son travail auprès des publics et des artistes, la compagnie est soutenue par les collectivités territoriales, la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie, le Conseil départemental du Calvados, la Région Normandie et la DRAC Normandie.

Le TANIT Théâtre entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons (2019-2025) questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne. Son premier volet, « Simone en aparté » donne à entendre la parole intime d'une femme de mémoire et de conviction : Simone Veil.

TANIT Théâtre

11 rue d'Orival, 14100 Lisieux

Chargée de communication et diffusion

Alia Le Page

diffusion@tanit-theatre.com

06 40 50 38 24

02 31 62 66 08

www.tanit-theatre.com